

Woessner (Raymond), Atlas de l'Alsace, enjeux et émergences

Neuilly, Éditions Atlande, 2018, 317 p.

Richard Kleinschmager



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4041>

DOI : [10.4000/alsace.4041](https://doi.org/10.4000/alsace.4041)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 454-456

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Richard Kleinschmager, « Woessner (Raymond), Atlas de l'Alsace, enjeux et émergences », *Revue d'Alsace* [En ligne], 145 | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4041> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.4041>

œuvres peu connues d'architectes connus et d'autres de maîtres d'œuvre méconnus. Les monographies ne sont pas classées géographiquement ou chronologiquement mais selon 11 fonctions : apprendre, commémorer (monument du Hartmannswillerkopf), organiser la vie publique (palais des Droits de l'Homme à Strasbourg), prier (synagogue de la Paix à Strasbourg, église Saint-Arbogast de Herrlisheim), produire (« Le Louvre » à Guebwiller, Gaz de Strasbourg), reconstruire (village d'Ammerschwihr, porte de Bâle à Mulhouse), se déplacer (échangeur de la Croix de la Hardt près Mulhouse), se divertir, se loger (cité Rotterdam à Strasbourg, une maison viticole à Orschwihr, tour de l'Europe à Mulhouse), se rencontrer (centre d'interprétation du patrimoine à Lichtenberg) et travailler. On remarquera l'absence de la fonction « soigner » donc de l'architecture hospitalière. De cette sélection, il ressort sans surprise en conclusion que la production architecturale et urbaine reflète les événements et les évolutions qui ont marqué le XX^e siècle : les destructions des guerres mondiales et les reconstructions, l'apparition de nouvelles techniques constructives, le développement de l'industrie et de l'habitat social, les réformes liturgiques de Vatican II, la construction de grands ensembles de logements et l'essor des loisirs pendant les Trente Glorieuses, ainsi que le développement d'une conscience patrimoniale. On regrettera certains oublis dans la bibliographie et des manques curieux dans l'analyse, pour n'en citer qu'un : l'absence d'explication du symbolisme du plan triangulaire de la tour de l'Europe, renvoyant aux trois frontières. Enfin, et ce n'est pas le moindre des paradoxes, on remarquera la présence au sommaire de l'ancien siège de la Société nancéienne de crédit industriel et de dépôts (SNCI), œuvre de l'architecte André Prouvé datant du début des années 1970, actuellement menacé par un projet de « destruction-reconstruction » contre lequel le label « Architecture contemporaine remarquable » ne peut rien...

Nicolas Lefort

WOESSNER (Raymond), *Atlas de l'Alsace, enjeux et émergences*, Neuilly, Éditions Atlande, 2018, 317 p.

Les livres de géographes sur l'Alsace sont suffisamment rares pour que ne soit pas salué celui de R. Woessner, professeur à Paris-Sorbonne après avoir été maître de conférences à l'IUFM d'Alsace. Il avait publié en 2007 *L'Alsace, territoire(s) en mouvement*. Géographe spécialiste des questions de transport, d'industrialisation et d'aménagement du territoire, R. Woessner s'inscrit dans la ligne des travaux d'Henri Nonn.

Le titre *d'Atlas de l'Alsace* laisse un peu perplexe. Les cartes, souvent intéressantes et pédagogiques, dont il est l'auteur pour la plupart d'entre elles, ne sont pas *stricto sensu* l'armature de l'ouvrage et n'évoquent que de très loin les atlas qui restent en mémoire comme celui de la France de l'Est dont les planches avaient été publiées sous la direction d'É. Juillard dans les années 1960 et 1970. Les cartes viennent à l'appui, souvent avec pertinence, d'une réflexion très élaborée sur l'ensemble des problématiques alsaciennes actuelles, qu'elles soient géographiques, économiques, sociales ou institutionnelles. Pour ces dernières, on peut regretter que les rapports de force politiques sous jacents ne soient guère pris en compte.

L'ensemble est traité avec beaucoup de finesse, un recul critique souvent bienvenu et aucun parti pris infondé. Nombre d'aspects sont replacés dans le mouvement général du monde contemporain et complétés par des inscriptions théoriques bienvenues. Plusieurs analyses se révèlent saisissantes. Celle des institutions administratives avec ses « mille feuilles » internes et transfrontaliers souligne l'excessive complexité des dispositifs. La création du Grand Est avec « son assiette géographique hautement improbable » (p. 80) vient ajouter une touche ultime à cette complexité. Au moment où beaucoup s'époumonent à fustiger les atteintes à l'identité alsacienne, l'auteur analyse avec une rare pertinence les effets de l'effondrement d'un pan entier du système productif alsacien. De 1975 à 2017, les emplois manufacturiers de l'Alsace sont passés de 165 000 à 64 000 selon l'Insee. Certes, les atouts d'innovation et de recherche de la région, dans le secteur des sciences de la vie en particulier, ne sont pas négligeables. L'auteur se fait le relais du concept de « Life Valley » du Rhin supérieur inspiré de la Silicon Valley californienne. Idée stimulante qui peine à trouver les voies concrètes de sa réalisation. Il résulte fondamentalement de la situation présente que l'Alsace est désormais une région en perte d'attractivité. La nécessité d'une attention accrue et vigilante aux atouts touristiques en découle. Les ultimes chapitres de l'ouvrage consacrés à la « société idéale » éclaire certaines évolutions majeures. La transformation des paysages (voir le très saisissant croquis de la transformation du paysage agricole de Petit Andlau, p. 257) et l'étalement urbain, les mutations démographiques et les transformations des milieux naturels induisent des bouleversements sociétaux dont on est loin d'avoir pris toute la mesure.

Par de multiples entrées, l'ouvrage de R. Woessner établit une synthèse bienvenue des différents aspects du territoire alsacien et de la société qui l'anime. Les raisons de s'inquiéter ne l'emportent pas mais la prise de conscience des nouvelles fragilités de la situation de l'Alsace s'impose. L'auteur y contribue avec pertinence.

Richard Kleinschmager

Glanes

100 ans d'histoire. Marie-Louise Pire, une Alsacienne pionnière de l'aide sociale, Colmar, Baobab Éditions, 2018, 143 p.

L'Association Marie-Louise Pire a choisi la forme du livre illustré pour commémorer son centenaire. Le récit historique, factuel et globalement hagiographique, met en lumière la capacité de l'institution créée par M.-L. Pire au sortir de la Grande Guerre à s'adapter aux mutations législatives (le développement, voire le foisonnement des politiques publiques) et à celles des populations à prendre en charge (depuis l'enfance orpheline ou abandonnée de 1918 jusqu'à l'enfance « inadaptée » et les adultes handicapés). L'ouvrage raconte la diversification des prises en charge (préventorium, IME-IMPro, CAT, sections sportives, etc.) au sein des sites de Mutzig et Riespach, ainsi que l'engagement humaniste et chrétien des personnels. Est ainsi démontré que des institutions privées, d'initiative chrétienne, ont toute leur place dans le système public de prise en charge des plus fragiles.

Marie-Claire Vitoux

BAUMANN (Fabien), *Les clochers d'Alsace, 100 édifices remarquables*, Bernardswiller, I.D. l'Édition, 2018, 151 p.

À la suite des travaux de R. Will, J.-Ph. Meyer, S. Schultz ou de D. Toursel-Haster, J.-P. Beck et G. Bronner, dans leur *Dictionnaire des monuments historiques*, 1995, F. Baumann nous propose un répertoire raisonné de cent clochers d'Alsace, classés non pas par ordre alphabétique, mais